Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Pierre-sur-Orthe - Tome III

Saint-Pierre-sur-Orthe, c^{on} de *Bais* (14 kil.), arrond. de *Mayenne* (33 kil. O.-S.-O.) ; à 50 kil. de Laval.

Anciens noms

Parrochia Sancti Petri de Curia, 1190 circa (Cart. de Champagne). — *Patronatus ecclesiæ Sancti Petri de Curia,* 1235 (Ibid.). — *Rector Sancti Petri de Curia,* XIII^{e} s. (Cart. de Savigny). — *Parrochianus Sancti Petri de Curia,* 1282 (Lib. alb., t. I, p. 261). — *Sanctus Petrus de Curia,* XIV^{e}, XV^{e}, XVI^{e} s. (Pouillés). — *La paroisse de la Court,* 1492, 1649 (Tit. des fab. de Saint-Germain-de-Coulamer et de Saint-Pierre). — *Bourg-l'Union* (Délibérat. munic. du 16 pluviôse an II). — *Saint-Pierre-sur-Orthe* (Décret du 14 décembre 1863).

Géographie physique

Géologie. — « Au nord, granite, dépendant du massif de Saint-Thomas-de-Courceriers, et schistes précambriens, appartenant à la région de Saint-Germain-de-Coulamer. Ces derniers sont limités au sud par une bande de poudingue pourpré formant l'ossature des hauteurs du bois de Quéret (239 m.) et dominant la vallée de l'Orthe (123 m.). creusée dans les schistes et calcaires cambriens qui s'y étalent en plis répétés, peu accusés. Ce calcaire donne lieu à une exploitation à la Boissière. Le versant N. de la vallée, qui comprend une partie de la forêt de Sillé, est en grès cambrien. Des gisements de minerai de fer, dits sidérolithiques, ont été exploités autrefois à la Coutelle et à Montfaucon pour la forge d'Orthe. En 1836, des ossements d'animaux appartenant à la faune quaternaire furent trouvés dans la carrière de la Boissière. » D.-P. Œ.

Le bourg, « beau, grand, d'un accès assez difficile, dans un fond, » écrivait Davelu, occupe en effet, presque à la limite S., dans le voisinage de Saint-Martin et de Vimarcé, le fond de la vallée de l'Orthe (151 m.). Il est dominé au S.-E. par les Coëvrons, dont le plus haut sommet dans cette partie atteint 275 m., et au N. par le large massif, d'altitudes égales (220, 228, 280 m.), qui le séparent de la vallée de la Vaudelle, limite N. du territoire paroissial. Au milieu de la place, fontaine surmontée d'un Saint-Pierre, œuvre de M. Foubert, de Sillé (1864). — Calvaire avec personnages et oratoire élevé en 1749, au carrefour de la route de Vimarcé, par les époux Bernard, et supprimé en 1835. Une voie ancienne d'Évron est visible et se continuait vers Fresnay (1408). Jaillot et Cassini indiquent la route de Mayenne à Sillé, aujourd'hui départementale. Routes modernes pour le Grez (Sarthe, 5 kil. S.-E.) ; Vimarcé (1.200 m. S.) ; Saint-Martin-de-Connée (800 m. O.) ; Saint-Thomas-de-Courceriers (10 kil. N.-O.) ; Courcité (12 kil. N.-N.-O.) ; Saint-Germain-de-Coulamer (8 kil. N.).

Superficie, cadastrée en 1831 par M. Ferré, 3.164 hect. — « Un quart en terre à froment, trois quarts en terre à seigle et autres menus grains, 600 arpens de bois taillis et landes ; 40 métairies, 60 bordages (1696). » — Les habitants ne se plaignent pas en 1789 de la mauvaise qualité de leur sol, mais demandent la destruction « des coulombiers des pigeons fuyards et des garennes des lapins et des bêtes fauves, » et aussi l'interdiction de la chasse « depuis que le bled est noué jusqu'à ce que les campagnes soient entièrement dépouillées. »

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 51, de 1600 à 1610. — 291 feux en 1696 ; — 1.425 hab. en 1726 ; — de 1.100 à 1.500 communiants en 1778 ; — 1.877 hab. en 1803 ; — 1.517 hab. en 1821 ; — 1.537 hab. en 1831 ; — 2.102 hab. en 1841 ; — 2.180 hab. en 1851 ; — 2.397 hab. en 1861 ; — 2.303 hab. en 1871 ; — 2.122 hab. en 1881 ; — 1.815 hab. en 1891 ; — 1.716 hab. en 1902, dont 396 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 126 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 125 fermes en 1843. En dépendent : la Bellière, 34 hab. ; Châtillon, 24 hab. ; la Coutelle, 30 hab. ; la Livonnière, 32 hab. ; les Bigottières, 27 hab. ; le Gérardière, 22 hab. ; Origné, 30 hab. ; la Gauchardière, 26 hab. ; la Chesnaie, 70 hab. ; la Boissière, 137 hab. ; le Tertre, 23 hab. ; la Baderie, 21 hab. ; Chaude-Fontaine, 21 hab. ; le Hallier, 25 hab. ; Rebusson, 47 hab.

Recette auxiliaire de *poste* ; — *perception* de Saint-Martin-de-Connée.

Assemblée

Assemblée à la Pentecôte.

Industrie

Fours à chaux à la Boissière (V. ce mot), dont un seul actuellement en activité, exploité par M. Ernest Drouelle, occupant vingt-cinq à trente ouvriers. — Four en ruine aux Épeignes. — Carrières de granit dans la région dite de Mauny, douze ouvriers.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Passais et du doyenné de Sillé ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire de Mayenne et du grenier à sel de Sillé ; — du district d'Évron et du canton de Saint-Martin-de-Connée en 1790 ; — de la Mission de Sillé en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Saint-Martin de Mayenne et du doyenné de Bais. — Vicariat fondé par ordonnance du 16 mars 1819.

L'*église,* dédiée à saint Pierre, a été augmentée successivement dans toutes ses dimensions de sorte que s'il reste quelques pierres en place de la construction primitive, elles sont au-dessus des cintres entre la nef et les bas côtés. L'un de ces bas côtés, celui du N., était affecté aux paroissiens du canton de Mauny. Avant la construction de la tour couronnée de quatre frontons et d'une flèche (1863, architecte Tarantaine), la façade occidentale était flanquée de quatre contreforts. On voyait à l'intérieur six autels, écrit Davelu (1780) : celui du chœur, refait en 1779 par ordre du doyen ; celui de Saint-Fiacre, 1627 ; celui du Rosaire, repeint avec le tableau par Claude Bouchard, sculpteur au Mans, paroisse Saint-Nicolas, qui prit l'ancienne statue, dorée en 1702 par le sieur Honoré ; les trois autels de Saint-Hubert, de Saint-Julien et de la Vierge, faits en 1738, 1739, par Guillaume Bigot et Jean Ennaud, mais dont Claude Bouchard fournit les statues : saint François, saint Julien, saint Jean, saint Fiacre, sainte Barbe ; Pierre David, menuisier à Sillé, fabriqua le devant d'autel de Saint-Julien.

Berthelot Hubert, clerc marié, et sa femme, volèrent en 1405 les vases sacrés de Saint-Pierre-la-Cour et de Saint-Martin-de-Connée. La dame d'Orthe donna en 1515 du bois « des plus menuz corbeaux de la Moussaye pour faire les chauffaulx pour lambrucher l'église. » Des cloches furent fondues en 1702 par Moreau, en 1723 par Asselin, en 1786 par Gabriel Marquis. Une horloge est signalée en 1649. Dans les deux sacristies, sur les lambris remplacés en 1842, on voyait des scènes comme l'*Agonie de N.-S.,* le *Portement de Croix,* saint Pierre, saint Paul.

Les *fondations* anciennes étaient : la 1re messe du dimanche, dotée en 1670 par Jacques Corbin, vicaire à

Meurcé ; — la chapelle de la Louvelière, qui eut pour titulaires : Jacques *Joachim,* † 1754 ; Pierre *Janvresse,* du Mans, 1754, 1777 ; Louis *Guichard,* 1777 ; — celle du Chesnay, fondée en 1503 par Jean Chesnay, dont les trois derniers titulaires furent : François-René *Renault,* 1776 ; Charles-Louis-Ambroise *Fouquet,* 1779 ; Pierre *Joubert,* 1787, tous du Mans.

On signale les *Confréries* : de « Madame Sainte-Barbe, » 1627 ; des Trépassés, 1627 ; du Rosaire, dont le diplôme fut donné à Rome, *in Minerva,* par le général des Dominicains, *Seraphinus Siccus, Papiensis,* 23 avril 1624 ; du Saint-Sacrement, 1678 ; et le « pardon du mardi des féries de Pasques, » 1627.

Cure à la présentation de l'abbé de Champagne.

Curés : *Raoul,* témoin d'un don à l'église du Pas, 1144-1187. — Macé *Jarry* rend aveu à Orthe, 1405, au chapitre de Sillé-le-Guillaume, 1415. — Guillaume *Quierlavoine,* licencié ès lois, fait un accord avec les chanoines de Sillé, au sujet des dîmes, 1457. — Pierre *Hennier,* 1475. — Mathurin *Leroyer,* 1499. — Jean *Hennier,* 1502. — René *Boursault,* licencié en droit, 1527. — Jacques de *Bernay,* chanoine d'Angers, prieur de Grandmont, 1530. — Charles *Lemoine,* demeurant à Pruillé, résigne, 1579. — Louis du *Perroux,* 3 juin 1579, démissionne et meurt, 1581. — Guillaume *Constable,* de Villaines-sous-Lucé, 3 mars 1581, maintenu contre Jean Maillet, se démet, 1586. — Daniel *Garanger,* chapelain de N.-D. de Pruillé, octobre 1586, résigne, 1609. — Pierre *Salmon,* curé de Saint-Denis-du-Tertre, juin 1609, † le 7 octobre 1633. — Hugues *Martin,* curé de Lucé, octobre 1633. — Michel *Richer,* du Mans, doyen de Sillé, 1638, tué d'un coup de fusil par Le Pelletier, sieur du Verger. 1657. — Charles *Sévin,* du diocèse de Paris, novembre 1657, en compétition avec Mathurin Chouin, prieur de Saint-Martin de Morlaix. — François *Perrault* permute, 1658. — Pierre de *Laur,* du diocèse de Lescar, curé de Saint-Porchaire, au diocèse de Poitiers, mai 1658, résigne, 1659. — Guillaume de *Laur.* oncle du précédent, bachelier en théologie, chapelain en l'église Saint-Martin de Tours, avril 1659. — Jacques de *Claie,* 1665, permute. 1667. — René de *Ghaisne,* sieur de la Guesdonnière, chanoine de Sillé, chapelain de Saint-Nicolas de Luigné, avril 1667, curé de N.-D. de Mayenne, auquel article il est à tort qualifié curé de Saint-Pierre-de-la-Cour du Mans, 1680-1681, doyen de Sillé. 1687, résigne, 1694, et est inhumé devant le grand autel de l'église de Saint-Pierre, le 1er février 1696. — Jean *Aubert,* né au Verger de Saint-Pierre, demeurant au Mans, 3 mars 1694, résigne pour la seconde fois, 1744, et veut encore, 1745, retirer cette résignation qu'il avait faite « en extrémité de maladie, et la tête sur le chevet. » Il portait : *d'argent à une fasce engrêlée de gueules, accompagnée de 3 roses de même.* — Nicolas-François de *Ghaisne,* fils du seigneur de Classé, 12 novembre 1744, résigne et meurt. 1752. — Louis *Herré,* prieur de Villedieu (Sarthe), 11 avril 1752, maintenu contre Vincent Boré, vicaire de Saint-Pierre, « bon curé, charitable, très honnête (note de l'évêché en 1778), se démet, 1786. — Louis *Brière,* neveu du précédent, né à Saint-Corneille, 1754, résignataire depuis le 24 mars 1786, installé seulement le 4 mars 1789, était vicaire à Saint-Germain-de-Coulamer et qualifié par ses supérieurs en 1778 : « très bon prêtre, doux, instruisant bien et zélé. » Le 13 février 1791, le nouveau curé prêtre, avec ses deux vicaires, un serment restrictif, fait lire en chaire, le 12 juin, le bref du Souverain-Pontife condamnant la Constitution civile du clergé et signe son dernier acte public le 15 juillet. Peu après il passe en Allemagne et revient, en 1800, prendre ses fonctions à Saint-Pierre, où M. Duperrier, vicaire général du Mans, lui écrit, le 22 janvier 1801, une longue lettre, avec ordre de la communiquer aux prêtres du voisinage, pour les engager à prêter le serment à la Constitution de l'an VIII. Maintenu dans sa cure en 1803, il y meurt en 1819. — René-Mathurin-Gabriel Chauveau, vicaire, traqué par les révolutionnaires pour son zèle à combattre le schisme, chassé de Gesvres, sa paroisse natale, maussadement éconduit par le curé jureur de Montmirail, son parrain, trouva enfin un asile momentané à Laval, chez M. Jacques André (V. ce nom) et s'exila lui aussi en Allemagne. Il habitait Osnabrück et se disposait à revenir en France, lorsqu'il reçut, le 2 juillet 1797, une lettre très affectueuse de Mgr de Gonssans. Il rentra à Saint-Pierre avec son curé et fut nommé en 1804 à la cure de Saint-Martin-de-Connée. M. Chauveau a laissé des mémoires

manuscrits plusieurs fois cités par D. Piolin. L'autre vicaire, Pierre-Achille Goupil, adhéra au schisme après son serment du 13 février 1791, fut élu intrus le 25 juillet, apostasia, le 12 mars 1794 et se retira à Prez-en-Pail, sa paroisse natale.

Jean-Baptiste *Hervé,* 1819-1830. — Pierre *Heurtebize,* 1830-1837. — Jean-Baptiste *Hutin,* 1837-1840. — Jean-Baptiste *Heslot,* 1841-1847. — François *Fouqueray,* 1847, † 1867. — *Guilon,* 1867-1896. — *Forget,* 1896.

Presbytère, avec tour d'escalier, assez beau, écrit Davelu, vendu nat[t] et racheté par la commune ; sur une des cheminées, vue du bourg au XVIII[e] s.

Cimetière, autour de l'église, transféré après l'an XII sur la route de Saint-Germain-de-Coulamer.

Écoles

Écoles. — On trouve plusieurs mentions d'écoliers à la fin du XVI[e] et au XVII[e] s. En 1649, le maître d'école reçoit une allocation de la fabrique. — Madame Dupuys, en 1689, Renée Coupart, en 1707, Marie-Madeleine Coupart, en 1729, sont maîtresses d'école. Les habitants demandent en 1789 l'affectation des dîmes au bureau de charité et aux écoles. M[lle] Henriette Picot de Vahaie, propriétaire de la terre du Bois, où elle mourut en 1839, proposa à la commune, qui le refusa, un don pour un établissement de sœurs. La fondation se fit néanmoins par sa famille en 1859 pour des sœurs de Briouze. École laïque pour les garçons.

Établissements de charité

M. Almire Bernard (V. ce nom) a disposé de toute sa fortune pour des œuvres de piété ou de bienfaisance en faveur des pauvres. L'œuvre d'assistance locale, d'après le système de M. Heslot, curé d'Andouillé, fonctionna quelque temps avec succès.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse était annexée à la châtellenie d'Orthe.

Notes historiques

Notes historiques. — Un cercueil en granit (?) servait d'abreuvoir à la Marsollière et aurait, dit-on, été transporté aux Écurolières. — Les localités de noms anciens sont nombreuses : Origné, la Boissière, Mauny, Arpentigné, Rebusson, Bernusse, Champfleury, Châtillon, les Aprêts, Chantepie, les Épeignes, Montfaucon, la Villette, Limondin, Cour-Fontaine, Chaude-Fontaine, Neuville, Vaubourgueil, Pambouc, Roufrançois, Courtoux, le Pézeril, le Bihoret, la Coutelle, la Touche, le Ronceray.

Vers 1190, l'évêque Hamelin, « pour la guérison de son âme, » donna à l'abbaye de Champagne, du consentement du chapitre, le patronage et les revenus de l'église de Saint-Pierre. Étienne Bermol, chevalier céda quelques dîmes. Le chapitre louait les siennes en 1282 à Hugues de Prez, écuyer, et au XVI[e] s. à l'un de ses membres. Il y avait d'ailleurs beaucoup de décimateurs dans la paroisse, suivant Davelu. En avril 1434, les Anglais de Mayenne accordent des lettres de surséance aux habitants. La paroisse fut souvent visitée par les gendarmes à la fin du XVI[e] s. On va de Villaines s'informer de la direction qu'ils prennent en 1572 ou 1573, leur porter de l'avoine, « par le commandement de M. de la Poyssonnière » (probablement Ronsard, sieur de la Possonnière), le jour de Pâques 1576 ; s'informer de nouveau le jour de la Saint-Nicolas de la même année ; en 1592 ou 1593, les bandes anglaises logèrent dans l'église « par l'espace de troys sepmaines et plus. »

Éphémérides : 10 novembre 1613, neige extraordinaire. — 1616, contagion ; on expose les reliques et on enterre dans le pré des Noës-Rondes. — Octobre 1676, dysenterie, qui reprend plus meurtrière en 1678. — Juillet 1711-janvier 1712, mortalité. — 1734, les seigles gèlent à la fleuraison et ne rendent pas la semence. — 2 et 25 juin 1739, la grêle détruit toutes les récoltes. — Septembre 1759-janvier 1760, il meurt soixante-quinze personnes de la dysenterie. — 1768, année pluvieuse et disette générale en France. — Le jeudi 4 août 1774, orage épouvantable accompagné de grêle. « Les bâtiments dans ce canton sont couverts d'ardoise ; elle est toute brisée, » écrit M. de la Manouillère. — 1776, le froid prit le 10 janvier ; le jour de la Saint-Julien il était tel que des personnes de quatre-vingt-dix ans n'avaient rien vu de pire en 1709. — 1784-1785, pendant deux mois il y eut un pied de neige ; « on prenait les lièvres à la course. » — 1788, l'hiver, extrêmement rigoureux et long, commença au mois d'octobre.

Les paroissiens, au début de leurs plaintes de 1789, reconnaissent modestement « que leurs lumières ne s'étendent pas plus loin que leurs facultés ; » ils exposent leurs griefs sans insolence, et, pour la gabelle elle-même, ils n'en demandent pas la suppression.

Le 11 février 1795, vers minuit, quarante Chouans viennent abattre l'arbre de la liberté aux cris de : Vive le Roi ! vont par groupe frapper violemment aux portes, font allumer la chandelle, réquisitionnent armes et munitions et se retirent après avoir brûlé quelques papiers à la mairie. Au mois d'octobre 1799 une colonne de l'armée de Bourmont, après l'évacuation du Mans, passe par Saint-Pierre, poursuivie par les Républicains.

Le mouvement réfractaire de 1812 à 1814 motiva des mesures répressives rigoureuses, l'établissement de garnisaires chez les habitants et l'emprisonnement dans une maison du bas du bourg des parents des déserteurs. Un poste de soldats, établi en 1835, fut remplacé en 1858 par une brigade de gendarmerie, à cause des fréquentes attaques des voyageurs dans la forêt de Sillé.

Les patrouilles prussiennes parcourent la commune le 16 janvier 1871 ; un détachement de chasseurs Silésiens, avec de nombreuses voitures, envahit le bourg dans la soirée du 24 ; les uhlans, qui avaient séjourné à Saint-Martin, arrivent le dimanche 29 au matin et se fortifient de barricades à la porte du cimetière et à la bifurcation du vieux et du nouveau chemin de Saint-Martin. A l'armistice, ils se retirent à Conlie.

Maires

Maires : *Filoche,* 1791. — *Froger de Mauny,* floréal an II. — Michel *Filoche,* 1798. — Jacques *Launay-Dubourg.* 17 février 1800. — Julien *Chaignon,* 1800-1804. — René *Royer,* 29 mars 1804. — Jean *Bernard,* 1808, 1815. — Chevalier Amédée-Léonard de *Sévin,* 1815, 1824. — *Bernard,* 1827, 1830. — Joseph *Launay,* 1832, 1838. — Louis *Royer,* 1838, 1850. — Édouard-René de *Sévin,* 1852-1878. — François *Bidard,* 1878-1881. — Eugène *Froger de Mauny,* 1882-1884. — Almire *Bernard,* 1884-1887. — *Drouet,* 1887-1888. — François *Bidard,* 1888-1900. — Auguste *Létard,* 1900.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1582. — Quelques liasses de titres et comptes à la fab. Il y en avait une quantité considérable en 1600, même après le brûlis fait par les Anglais en 1592. — Chron. mss. par M. A. Bernard (c'est le plus considérable de ses travaux). — Arch. nat., F/1c, III, Mayenne, 5, 8. — *Revue du Maine,* t. XIII, p. 162 ; t. XXI, p. 279. — Arch. de la M., L. 134. — Arch. de la S., E. 23, f. 29 ; H. 790. — Tit. de la fab. de Villaines-la-Juhel.

Localités

Localités

Pour les localités, V. les art. : *Bernusse, la Boissière, Courtoux, Mauny, Montfaucon, Origné,* etc.